

poque critique, ils ont plus de tendance à se transformer en cancer que ceux qu'on observe chez les femmes qui sont encore jeunes.

Les ulcères scrofuleux sont ordinairement le résultat de la fonte des tubercules du col utérin dont nous avons déjà parlé et signalé les caractères avant leur état de ramollissement et de suppuration. Les ulcérations de cette nature sont toujours précédées de l'issue d'une matière caséuse analogue à celle que fournissent les ganglions cervicaux suppurés; l'écoulement de cette matière a lieu par une petite ouverture fistuleuse qui s'agrandit peu à peu et laisse bientôt apercevoir des bords frangés, inégaux, taillés à pic, circonscrivant un fond grisâtre, blafard et sécrétant un liquide séro-caséux cailleboté et exhalant une odeur désagréable qui n'est pas cependant celle du cancer. Souvent il existe un engorgement du col et même du corps de la matrice qui peut être également le siège de bosselures qu'on pourrait d'autant plus prendre pour être le résultat d'une dégénérescence carcinomateuse, qu'à part les douleurs lancinantes, les symptômes sont à peu près les mêmes. Pour éviter toute erreur à cet égard, il suffit de se rappeler que les tubercules non suppurés, présentent toujours de la fluctuation, tandis que les indurations et les bosselures squirrheuses sont toujours très dures; plus tard la méprise deviendra tout à fait impossible, lorsque les tu-

bercules se seront ouverts et donneront issue à la matière caséiforme; d'ailleurs la facilité avec laquelle l'ulcère se déterge et surtout la promptitude de sa cicatrisation, achèveront de lever tous les doutes qui auraient pu rester dans l'esprit de l'observateur.

Ce n'est ordinairement que lorsque les tubercules se sont convertis en ulcères que l'on soupçonne leur existence; car avant cette époque leur présence ne paraît pas modifier sensiblement les évacuations menstruelles, et par conséquent déterminer aucun trouble dans les fonctions générales de l'organisme. Il arrive cependant quelquefois que ces foyers tuberculeux marchent comme les abcès chauds, et que la douleur qui en résulte appelle l'attention des praticiens; le doigt porté alors dans le vagin perçoit la fluctuation des tubercules, qui, étant mis à découvert à l'aide du spéculum, peuvent être ouverts avec le bistouri plongé dans leur point le plus saillant. S'il restait alors quelque doute sur la nature scrofuleuse de l'ulcère, l'ensemble de la constitution de la femme, sa manière de vivre, et surtout la présence d'anciennes cicatrices et des glandes engorgées au cou, devront contribuer beaucoup à éclairer le diagnostic.

Le traitement des ulcères scrofuleux doit d'abord être dirigé contre l'inflammation si elle existe, en ménageant cependant l'emploi des antiphlogistiques, surtout celui des saignées à cause de la cons-

tution de la malade. On aura ensuite recours aux injections astringentes et à la cautérisation, dont on accroîtra l'efficacité par l'usage interne des amers, et de quelques préparations d'iode, conjointement avec tous les moyens hygiéniques et diététiques propres à modifier la constitution.

Avant de passer aux ulcères cancéreux, nous ajouterons qu'il existe quelquefois à la partie interne des lèvres du col utérin, des phlyctènes semblables à celles qui précèdent les aphtes qu'on observe fréquemment à la surface de la muqueuse buccale, et qui en s'ouvrant donnent naissance à une petite ulcération.

DES ULCÈRES CARCINOMATEUX.

Les ulcères carcinomateux diffèrent du cancer ulcéré en ce sens que, comme le *noli me tangere* de la peau, ils sont ordinairement primitifs ou du moins succèdent aux ulcérations simples ou spécifiques négligées ou mal soignées dont nous avons parlé plus haut, tandis que dans le cancer proprement dit l'ulcération est toujours précédée de l'engorgement squirrheux des parties sous-jacentes.

Lorsque la maladie a commencé de prime abord par une ulcération carcinomateuse dont la base ne se durcit que consécutivement, le sang coule facilement au moindre contact, les douleurs sont superficielles et peu intenses, quelquefois même les malades éprou-

vent une sensation de rongement qu'elles ne peuvent définir, mais qui étant ordinairement plutôt agréable que pénible, les excite au coït, qui détermine le plus souvent alors des douleurs vives et lancinantes. L'ulcère, dont l'existence peut être constatée dès la première période du mal, n'est accompagné ni de gonflement considérable, ni d'induration profonde; sa surface présente une couche grisâtre comme inorganique qui se détache et se renouvelle incessamment. Le fluide qu'il sécrète est très visqueux et se concrète facilement tant que l'affection est stationnaire; mais aussitôt qu'elle commence à faire des progrès et à s'étendre sur les parties voisines, la sécrétion ichoreuse perd en viscosité ce qu'elle gagne en quantité et en fétidité; la base de l'ulcération se durcit de plus en plus, et prenant bientôt tous les caractères du cancer proprement dit, détermine le même épuisement de l'organisme et entraîne d'une manière aussi certaine la perte de la malade.

Les ulcères carcinomateux, primitifs quoique produisant des accidents analogues à ceux du squirrhe ulcéré, et exigeant les mêmes moyens thérapeutiques que ce dernier genre de lésion, sont beaucoup moins exposés aux récidives dès qu'on est parvenu à les détruire par un moyen quelconque. En effet, l'induration qui sert de base aux ulcères carcinomateux est accidentelle et consécutive, et semble même dépendante de l'existence de l'ulcération. La couche in-